



Une nouveauté terre vivante

Disponible dès le
20 / 10 / 2023



9 782360 986262

Titre miroir



Arbres

978-2-36098-735-1



9 782360 987351

Un manuel de sylviculture douce pour toutes les personnes intéressées par la forêt et sa relation à l'homme : grand public, propriétaires, agriculteurs, artisans du bois, entrepreneurs et exploitants forestiers...

- Un manifeste pour une forêt refuge de la biodiversité et ossature de la trame verte, dans un modèle de sylviculture multifonctionnelle et économiquement viable, en alternative au modèle agro-industriel.
- La proposition d'un projet réaliste pour notre forêt, face aux bouleversements imposés par le changement climatique, déjà pratiqué avec succès dans nombre de forêts privées et publiques par des propriétaires et forestiers amoureux de leur forêt et de leur métier, mais peu connu du grand public.
- Le partage d'une vision de la relation forêt-société, notamment de la relation entre nature et économie, ouverte et pragmatique, entre «forêt» coupe-rase-plantation et réserve intégrale
- Une première partie conceptuelle et technique, qui décrit les conditions de pérennité de la forêt et les outils de pilotage de la sylviculture douce.
- Une seconde partie constituée de témoignages de gestionnaires forestiers expérimentés, qui illustre la diversité des pratiques et des outils utilisés, dans une approche globale et naturelle de la gestion forestière.
- Une magnifique préface de Baptiste Morizot, philosophe naturaliste, qui souligne la nécessité pour l'homme de «faire alliance» avec la nature, et la ressource végétale en particulier.

Un ouvrage à la fois technique et profondément humaniste, plaidoyer pour une forêt vivante !

TITRE : Pour une gestion écologique des forêts

AUTRICE : Gaëtan du Bus de Warnaffe

SOUS-TITRE : RÉCOLTER DU BOIS DANS UNE FORÊT VIVANTE

THÉMATIQUE : Jardin bio

COLLECTION : Techniques de pro

CODE CLIL : 3070

FORMAT : 195 x 260 x 30 mm – Env. 800 g

BROCHAGE : broché cousu

CODE INTERNE : FORET

MOTS CLÉS : Forêt - Sylviculture – Biodiversité – Bois – Gestion forestière

SOUS-THÉMATIQUE : Arbres et arbustes

ISSN : 219-3940

LIBELLÉ CLIL : Agriculture

NB PAGES : 288 / 4 couleurs

DATE DISPO : 20 octobre 2023

ISBN : 978-2-36098-626-2

Techniques
de
PRO

PRIX TTC : 39 €

IMPRIMÉ EN : France

TAUX DE TVA : 5.5 %

RAYON : Arbres





Titre miroir



Arbres

978-2-36098-735-1



Un manuel de sylviculture douce pour toutes les personnes intéressées par la forêt et sa relation à l'homme : grand public, propriétaires, agriculteurs, artisans du bois, entrepreneurs et exploitants forestiers...

- Un manifeste pour une forêt refuge de la biodiversité et ossature de la trame verte, dans un modèle de sylviculture multifonctionnelle et économiquement viable, en alternative au modèle agro-industriel.
- La proposition d'un projet réaliste pour notre forêt, face aux bouleversements imposés par le changement climatique, déjà pratiqué avec succès dans nombre de forêts privées et publiques par des propriétaires et forestiers amoureux de leur forêt et de leur métier, mais peu connu du grand public.
- Le partage d'une vision de la relation forêt-société, notamment de la relation entre nature et économie, ouverte et pragmatique, entre «forêt» coupe-rase-plantation et réserve intégrale
- Une première partie conceptuelle et technique, qui décrit les conditions de pérennité de la forêt et les outils de pilotage de la sylviculture douce.
- Une seconde partie constituée de témoignages de gestionnaires forestiers expérimentés, qui illustre la diversité des pratiques et des outils utilisés, dans une approche globale et naturelle de la gestion forestière.
- Une magnifique préface de Baptiste Morizot, philosophe naturaliste, qui souligne la nécessité pour l'homme de «faire alliance» avec la nature, et la ressource végétale en particulier.

Un ouvrage à la fois technique et profondément humaniste, plaidoyer pour une forêt vivante !

TITRE : Pour une gestion écologique des forêts

AUTRICE : Gaëtan du Bus de Warnaffe

SOUS-TITRE : RÉCOLTER DU BOIS DANS UNE FORÊT VIVANTE

THÉMATIQUE : Jardin bio

COLLECTION : Techniques de pro

CODE CLIL : 3070

FORMAT : 195 x 260 x 30 mm – Env. 800 g

BROCHAGE : broché cousu

CODE INTERNE : FORET

MOTS CLÉS : Forêt - Sylviculture – Biodiversité – Bois – Gestion forestière

SOUS-THÉMATIQUE : Arbres et arbustes

ISSN : 219-3940

LIBELLÉ CLIL : Agriculture

NB PAGES : 288 / 4 couleurs

OFFICE DU : 23 octobre 2023

ISBN : 978-2-36098-626-2

Techniques
de
PRO

PRIX TTC : 39 €

IMPRIMÉ EN : France

TAUX DE TVA : 5.5 %

RAYON : Arbres





Gaëtan du Bus de Warnaffe

[11300 LIMOUX]

Ingénieur agronome et forestier, docteur en sciences et maître de conférences en écologie des communautés et des populations, Gaëtan du Bus de Warnaffe a travaillé d'abord à la Division Nature et Forêts en Belgique (équivalent de l'ONF), puis pour l'Université de Louvain (Belgique) et l'INRAE de Toulouse, puis dans un Centre de Formation Agricole comme formateur en BTS gestion forestière. Il a créé l'entreprise Arbre et Bois Conseil en 2006 et s'est installé comme arboriculteur fruitier bio en 2010. Il a été à l'initiative du Réseau pour les Alternatives Forestières en 2008, association aujourd'hui portée par 3 salariées et un CA actif et qui a donné naissance au Fonds de Dotation « Forêts en Vie ». Le verger bio étant productif, en 2017 il l'a cédé à un jeune agriculteur pour se concentrer sur son travail forestier. Il donne régulièrement des cours à plusieurs niveaux (Brevet Professionnel, Certificat de Spécialisation Agriculture Biologique, formations continues sur la gestion forestière douce et la filière-bois courte, écoles d'ingénieur agronome...).

Pour une gestion écologique des forêts

Sommaire

PRÉFACE. Accompagner les forêts

INTRODUCTION. Languedoc

PARTIE 1 : GUIDE DE SYLVICULTURE

1. La forêt avec et sans les humains

Naissance des forêts françaises et cycle sylvigénétique naturel

La forêt française, ancienne et jeune à la fois

À qui appartient la forêt française ?

Impact de la sylviculture sur la vie des forêts

Sylviculture, changement climatique et transition écologique

2. L'histoire, cadeau ou fardeau ?

Identifier les signes des activités passées

Régime, structure et composition : comprendre le travail des sylviculteurs précédents

3. Comprendre la dynamique et la santé d'une forêt

Décrire les stations

Décrire les « peuplements » d'arbres

Pas de bois sans biodiversité !

4. Imaginer la « forêt future » pour nos enfants

Revoir le sens de la propriété

Quelle place laisser à la « libre évolution » ?

Prolonger le travail ou changer d'orientation

Face au changement climatique : adapter nos pratiques plutôt que la forêt

5. Pratiquer la sylviculture écosystémique

Comment composer entre notre idéal et la réalité ?

Équipements et conditions de travail

Positionner les coupes et travaux dans l'espace et le temps, un repère dynamique

Éclaircir un peuplement, oui, mais comment ?

Peut-on limiter les risques d'incendie et leurs effets ?

Peut-on limiter l'effet des tempêtes ?

Jusqu'où garder les arbres et le couvert des arbres ?

Abattre et débarder avec soin, un défi de compétence

Régénérer la forêt, pourquoi et comment ?

Faut-il dépresser, tailler, élaguer ?

La question de la chasse : intervenir dans la relation arbres-herbivores, pourquoi et comment ?

Bilan du chapitre 5 : petit mémo technique

6. L'univers administratif de la gestion forestière

7. L'économie comme lien vivant entre les métiers

Rentabilité, viabilité et vivabilité : quels métiers voulons-nous ?

Des besoins aux ressources, un lien à reconstruire ensemble

Avec qui travailler, dans quelle relation contractuelle ?

Vendre du bois : à qui et comment ?

De l'efficacité économique des sylvicultures

Comment payer le travail sylvicole ?

Gestionnaire forestier, un métier qui questionne

Forestier, un métier social

PARTIE 2 : TÉMOIGNAGES DE QUELQUES AMIS SYLVICULTEURS D'AUTRES RÉGIONS

Jacques Hazera, Landes

Evrard de Turckheim, dans les Vosges du Nord

Yves Vuilliot, en Picardie

Mathias Bonneau, dans le Tarn

Nicolas Luigi, en Provence

Virginie Monatte, en Auvergne

Hans Kreuzler, dans le Limousin

Laurent Bissonnier, en Normandie

CONCLUSION : forestier, un travail d'équilibriste et d'humilité

Bibliographie, Index

ANNEXES

PRÉFACE. Accompagner les forêts
INTRODUCTION. Languedoc

PARTIE 1 : GUIDE DE SYLVICULTURE

1. La forêt avec et sans les humains

Naissance des forêts françaises et cycle sylvigénétique naturel

La forêt française, ancienne et jeune à la fois
À qui appartient la forêt française ?
Impact de la sylviculture sur la vie des forêts
Sylviculture, changement climatique et transition écologique

2. L'histoire, cadeau ou fardeau ?

Identifier les signes des activités passées
Régime, structure et composition : comprendre le travail des sylviculteurs précédents

3. Comprendre la dynamique et la santé d'une forêt

Décrire les stations
Décrire les « peuplements » d'arbres
Pas de bois sans biodiversité !

4. Imaginer la « forêt future » pour nos enfants

Revoir le sens de la propriété
Quelle place laisser à la « libre évolution » ?
Prolonger le travail ou changer d'orientation
Face au changement climatique : adapter nos pratiques plutôt que la forêt

5. Pratiquer la sylviculture écosystémique

Comment composer entre notre idéal et la réalité ?
Équipements et conditions de travail
Positionner les coupes et travaux dans l'espace et le temps, un repère dynamique
Éclaircir un peuplement, oui, mais comment ?
Peut-on limiter les risques d'incendie et leurs effets ?
Peut-on limiter l'effet des tempêtes ?
Jusqu'où garder les arbres et le couvert des arbres ?
Abattre et débarder avec soin, un défi de compétence
Régénérer la forêt, pourquoi et comment ?
Faut-il dépresser, tailler, élaguer ?
La question de la chasse : intervenir dans la relation arbres-herbivores, pourquoi et comment ?
Bilan du chapitre 5 : petit mémo technique

6. L'univers administratif de la gestion forestière

7. L'économie comme lien vivant entre les métiers

Rentabilité, viabilité et vivabilité : quels métiers voulons-nous ?
Des besoins aux ressources, un lien à reconstruire ensemble
Avec qui travailler, dans quelle relation contractuelle ?
Vendre du bois : à qui et comment ?
De l'efficacité économique des sylvicultures
Comment payer le travail sylvicole ?
Gestionnaire forestier, un métier qui questionne
Forestier, un métier social

PARTIE 2 : TÉMOIGNAGES DE QUELQUES AMIS SYLVICULTEURS D'AUTRES RÉGIONS

- Jacques Hazera, Landes
- Evrard de Turckheim, dans les Vosges du Nord
- Yves Vuilliot, en Picardie
- Mathias Bonneau, dans le Tarn
- Nicolas Luigi, en Provence
- Virginie Monatte, en Auvergne
- Hans Kreusler, dans le Limousin
- Laurent Bissonnier, en Normandie

CONCLUSION : forestier, un travail d'équilibriste et d'humilité

Bibliographie, Index

ANNEXES

1. La forêt avec et sans les humains

1. LA FORÊT AVEC ET SANS LES HUMAINS

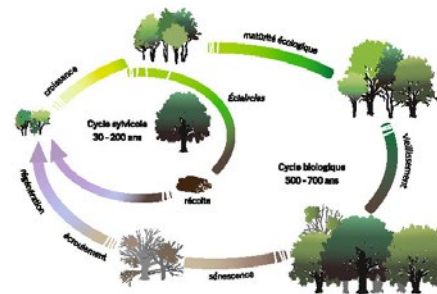
Naissance des forêts françaises et cycle sylvigénétique naturel

La « forêt vierge » n'existe plus depuis longtemps en France. Tout au plus trouve-t-on encore quelques forêts « naturelles », c'est-à-dire anciennes, matures ou les deux à la fois. Une forêt ancienne n'a pas connu de défrichement, une forêt mature comprend des vieux arbres et du gros bois mort, mais en France l'une et l'autre ont été plus ou moins travaillées par les humains. Si beaucoup de forêts semblent ne pas être gérées, à peine 1 % des forêts françaises bénéficient d'un statut de protection leur permettant d'évoluer sans intervention humaine.

Or pour développer une sylviculture « proche de la nature », il faut observer et comprendre les processus naturels. Et pour cela, quoi de mieux qu'une forêt mature laissée à elle-même ?

Les forêts naturelles sous climat tempéré sont caractérisées par de longues successions d'espèces et par un paysage très hétérogène. Ces successions voient d'abord arriver des espèces pionnières aidées par le vent, puis des espèces post-pionnières dispersées surtout par les oiseaux, et enfin des espèces dites « dryades », dispersées par la gravité et la faune. Dans l'étage submontagnard par exemple, les bouleaux, saules, trembles et pins sylvestres sont suivis de frênes et mérisiers, puis de chênes et d'érables, et enfin de hêtres. Suit alors une phase de mélange intime dans laquelle le hêtre, poussant très bien à l'ombre des autres espèces, sort vainqueur de la lutte. Temporairement seulement, car son écorce fine et son bois tendre le rendent vulnérable aux insectes et aux champignons, aux coups de becs des pics, aux

Exemple de cycle sylvigénétique (la chênaie-hêtraie de l'étage collinéen supérieur) et de cycle sylvoicole (géré par le sylviculteur). Le second supprime les stades de vieillissement, sénescence et écoulement pour ne garder que les parties les plus « productives » au sens économique du terme. Il peut ainsi amputer 80 % de son équivalent naturel, comme dans le cas des plantations de résineux.



Deux exemples de forêt ancienne (qui n'a jamais été défrichée) et mature (avec de vieux arbres et du bois mort) en Occitanie : une sapinière exploitée dans l'Aude, une chênaie-hêtraie non exploitée dans le Gers. Les forêts anciennes et matures ont une grande biodiversité typiquement forestière.

coups de soleil et aux vents. Ainsi des hêtres cassent, pourrissent ou se déracinent, laissant entrer la lumière qui permet de recommencer le cycle sur les décombres de la génération précédente. C'est le « cycle sylvigénétique », pulsé par la vie et les perturbations.

Plus la perturbation est forte, plus la forêt revient localement plus en « amont » dans ce cycle. Jusqu'au point parfois de retourner au stade précédant l'installation des arbres, celui du couvert herbacé. Les successions reproduisent en quelque sorte la succession écologique apparue après la dernière glaciation (voir p. 16). La forêt refait son évolution biologique, à l'image de la théorie du biologiste Haeckel au 19^e siècle, pour qui l'embryogenèse des mammifères résume l'arbre évolutif qui les a fait apparaître. Dans ces successions, le bois mort est constamment présent, la vie se mêle à la mort. En impulsant le mouvement, les perturbations des vents, insectes et feux maintiennent la diversité des habitats, qui garantit une continuité dans la diversité des espèces.

Chaque petit « patch » de forêt vit sa succession, de sorte que l'ensemble forme une mosaïque où, sur une surface variable selon les régions du globe, on trouvera en permanence tous les stades du cycle : on parle de « méta-climax » pour désigner cet ensemble spatial complexe et en perpétuel mouvement. Dans ce méta-climax, on trouve ainsi en permanence des habitats ouverts,



PRÉFACE. Accompagner les forêts
INTRODUCTION. Languedoc

PARTIE 1 : GUIDE DE SYLVICULTURE

1. La forêt avec et sans les humains

Naissance des forêts françaises et cycle sylvigénétique naturel
La forêt française, ancienne et jeune à la fois
À qui appartient la forêt française ?
Impact de la sylviculture sur la vie des forêts
Sylviculture, changement climatique et transition écologique

2. L'histoire, cadeau ou fardeau ?

Identifier les signes des activités passées
Régime, structure et composition : comprendre le travail des sylviculteurs précédents

3. Comprendre la dynamique et la santé d'une forêt

Décrire les stations
Décrire les « peuplements » d'arbres
Pas de bois sans biodiversité !

4. Imaginer la « forêt future » pour nos enfants

Revoir le sens de la propriété
Quelle place laisser à la « libre évolution » ?
Prolonger le travail ou changer d'orientation
Face au changement climatique : adapter nos pratiques plutôt que la forêt

5. Pratiquer la sylviculture écosystémique

Comment composer entre notre idéal et la réalité ?
Équipements et conditions de travail
Positionner les coupes et travaux dans l'espace et le temps, un repère dynamique
Éclaircir un peuplement, oui, mais comment ?
Peut-on limiter les risques d'incendie et leurs effets ?
Peut-on limiter l'effet des tempêtes ?
Jusqu'où garder les arbres et le couvert des arbres ?
Abattre et débarder avec soin, un défi de compétence
Régénérer la forêt, pourquoi et comment ?
Faut-il dépresser, tailler, élaguer ?
La question de la chasse : intervenir dans la relation arbres-herbivores, pourquoi et comment ?
Bilan du chapitre 5 : petit mémo technique

6. L'univers administratif de la gestion forestière

7. L'économie comme lien vivant entre les métiers

Rentabilité, viabilité et vivabilité : quels métiers voulons-nous ?
Des besoins aux ressources, un lien à reconstruire ensemble
Avec qui travailler, dans quelle relation contractuelle ?
Vendre du bois : à qui et comment ?
De l'efficacité économique des sylvicultures
Comment payer le travail sylvicole ?
Gestionnaire forestier, un métier qui questionne
Forestier, un métier social

PARTIE 2 : TÉMOIGNAGES DE QUELQUES AMIS SYLVICULTEURS D'AUTRES RÉGIONS

Jacques Hazera, Landes
Evrard de Turckheim, dans les Vosges du Nord
Yves Vuilliot, en Picardie
Mathias Bonneau, dans le Tarn
Nicolas Luigi, en Provence
Virginie Monatte, en Auvergne
Hans Kreusler, dans le Limousin
Laurent Bissonnier, en Normandie

CONCLUSION : forestier, un travail d'équilibriste et d'humilité
Bibliographie, Index

ANNEXES

3. Comprendre la dynamique et la santé d'une forêt



L'hydrographie permet de dessiner les bassins-versants de chaque cours d'eau, ensemble des terres sur lesquels toute goutte finira par aboutir à ce cours d'eau. Le bassin-versant est souvent considéré comme une unité écologique ayant une certaine homogénéité. Le relief et l'hydrographie permettent

Guide de lecture d'une carte topographique. Le forestier peut déjà avoir une bonne idée des stations présentes sur la forêt avant de se déplacer.



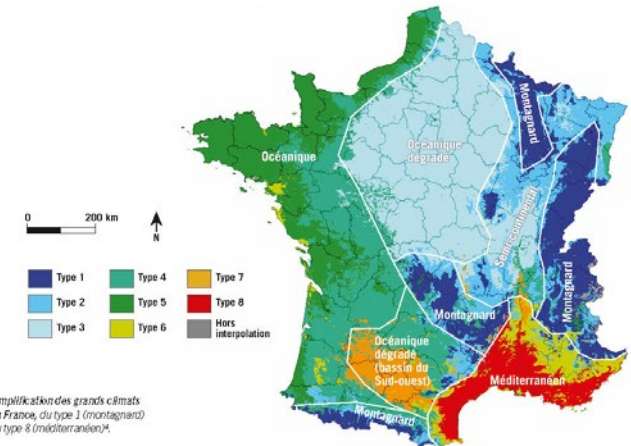
aussi de deviner l'enrichissement des sols par les alluvions et les colluvions (voir schéma p. 43). Enfin, les faibles pentes bordant les cours d'eau importants dessinent également des « ripisylves », habitats rivulaires généralement fragiles et à haute valeur écologique.

ANALYSER LE CLIMAT LOCAL ET SES CONTRAINTES

Il existe des classifications mondiales des climats, comme celle de Köppen qui distingue les climats polaires, continentaux, tempérés, arides et intertropicaux. En France, on trouve quatre grands types de climats :

- océanique, avec de faibles écarts de températures, un air humide et des précipitations bien réparties ;
- montagnard, avec des contrastes thermiques, des hivers froids et des topoclimats marqués ;
- subcontinental, avec des contrastes thermiques, des étés secs et chauds et des hivers froids et humides ;
- méditerranéen, avec des étés chauds et secs, des hivers doux et des précipitations brutales et mal réparties.

Le climat océanique peut être « dégradé » par une influence subcontinentale, montagnarde ou méditerranéenne.



Simplification des grands climats en France, du type 1 (montagnard) au type 8 (méditerranéen)⁴.

4 D'après la carte de D. Joly, T. Brossard, H. Carbot, J. Cavalhès, M. Hilaire et P. Wavresky, « Les types de climats en France, une construction spatiale », Cybergeo, European Journal of Geography, CNRS, 2010.

PRÉFACE. Accompagner les forêts
INTRODUCTION. Languedoc

5. Pratiquer la sylviculture écosystémique

PARTIE 1 : GUIDE DE SYLVICULTURE

1. La forêt avec et sans les humains

Naissance des forêts françaises et cycle sylvigénétique naturel
La forêt française, ancienne et jeune à la fois
À qui appartient la forêt française ?
Impact de la sylviculture sur la vie des forêts
Sylviculture, changement climatique et transition écologique

2. L'histoire, cadeau ou fardeau ?

Identifier les signes des activités passées
Régime, structure et composition : comprendre le travail des sylviculteurs précédents

3. Comprendre la dynamique et la santé d'une forêt

Décrire les stations
Décrire les « peuplements » d'arbres
Pas de bois sans biodiversité !

4. Imaginer la « forêt future » pour nos enfants

Revoir le sens de la propriété
Quelle place laisser à la « libre évolution » ?
Prolonger le travail ou changer d'orientation
Face au changement climatique : adapter nos pratiques plutôt que la forêt

5. Pratiquer la sylviculture écosystémique

Comment composer entre notre idéal et la réalité ?
Équipements et conditions de travail
Positionner les coupes et travaux dans l'espace et le temps, un repère dynamique
Éclaircir un peuplement, oui, mais comment ?
Peut-on limiter les risques d'incendie et leurs effets ?
Peut-on limiter l'effet des tempêtes ?

Jusqu'où garder les arbres et le couvert des arbres ?

Abattre et débarder avec soin, un défi de compétence
Régénérer la forêt, pourquoi et comment ?
Faut-il dépresser, tailler, élaguer ?
La question de la chasse : intervenir dans la relation arbres-herbivores, pourquoi et comment ?
Bilan du chapitre 5 : petit mémo technique

6. L'univers administratif de la gestion forestière

7. L'économie comme lien vivant entre les métiers

Rentabilité, viabilité et vivabilité : quels métiers voulons-nous ?
Des besoins aux ressources, un lien à reconstruire ensemble
Avec qui travailler, dans quelle relation contractuelle ?
Vendre du bois : à qui et comment ?
De l'efficacité économique des sylvicultures
Comment payer le travail sylvicole ?
Gestionnaire forestier, un métier qui questionne
Forestier, un métier social

PARTIE 2 : TÉMOIGNAGES DE QUELQUES AMIS SYLVICULTEURS D'AUTRES RÉGIONS

Jacques Hazera, Landes
Evrard de Turckheim, dans les Vosges du Nord
Yves Vuilliot, en Picardie
Mathias Bonneau, dans le Tarn
Nicolas Luigi, en Provence
Virginie Monatte, en Auvergne
Hans Kreusler, dans le Limousin
Laurent Bissonnier, en Normandie

CONCLUSION : forestier, un travail d'équilibriste et d'humilité
Bibliographie, Index

ANNEXES

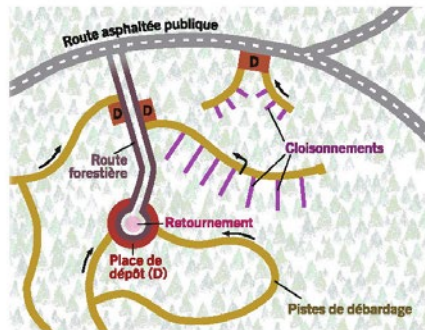
Équipement de desserte classique d'une forêt. Les cloisonnements mènent aux pistes de débardage, qui mènent aux places de dépôt (D) reliées aux routes forestières (pistes empierrées), qui débouchent sur les routes asphaltées. Routes forestières et asphaltées doivent supporter au moins 25 tonnes (57 t pour les gros bois et longueurs > 8 m), sinon il faut transformer les bois sur place. Pour comprendre pleinement les étapes de la récolte du bois, on lira les p. 107-109 (équipements de la forêt) et surtout le schéma p. 108.

Abattre et débarder avec soin, un défi de compétence

QUELQUES DÉFINITIONS

De l'arbre en forêt au banc de scie ou à la chaudière, le bois doit passer par plusieurs étapes :

- **L'abattage**, qui consiste à mettre l'arbre par terre.
- **Le façonnage**, qui consiste à lui ôter les branches et à transformer le tronc et éventuellement les branches en grumes, perches et billons¹² de longueur et diamètres adaptés au débardage et aux usages prévus pour le bois.
- **Le débardage**, qui consiste à amener les bois façonnés sur une place de dépôt accessible en camion par des pistes de terre, ou aux outils de transformation si elle se fait à moins de 2 km de l'abattage. Il peut se décomposer en débusquage (de l'arbre à la piste) et reprise (de la piste à l'accès camion).
- **Le transport** permet d'amener les bois à leur lieu de transformation, ou à une plateforme de tri, ou encore sur leur lieu d'utilisation finale si le bois a été transformé en forêt (assez fréquent avec le bois de chauffage).



CHOISIR SES TECHNIQUES

Je préfère d'emblée prévenir le lecteur : ce livre n'est pas un manuel d'abattage ou de débardage. Je n'ai pas la compétence pour vous accompagner dans ce domaine. Tout au plus puis-je guider sur les techniques et grandes modalités de la récolte du bois, car depuis 30 ans je travaille avec des professionnels et suis leurs chantiers de près. C'est eux qui m'ont tout appris sur ce plan, pas l'école d'ingénieurs. Pour aller au-delà de ce chapitre, je vous conseille vivement les livres de Mathias Bonneau, et d'autres sources comme le film *L'Appel de la forêt* d'Hervé Haon (disponible en ligne sur la plateforme Vimeo).

¹² Les grumes et perches sont façonnées en grande longueur (les grumes étant de plus gros diamètre), les billons ne dépassent généralement pas 4,20 m de long.



Cloisonnement ouvert dans une jeune futaie résineuse pour la pénétration des engins.

Pour désigner la suite abattage-façonnage-débardage, les forestiers utilisent le terme « exploitation ». Il s'agit là du cœur du savoir-faire, qui permet de combler nos besoins en bois en respectant la forêt. C'est aussi le travail ayant perdu le plus de diversité et de compétences. Dans les foires forestières comme Forexpo dans les Landes, on se targue de montrer les innovations en matière de mécanisation forestière, en rivalisant de masse, technologie et vitesse. Toutes ces « innovations » ne semblent poursuivre qu'un seul objectif : accélérer le travail, faire chaque jour plus de volume. On en vient à oublier la qualité, ou à la réduire à des concepts creux tournant autour de l'« ergonomie », de normes ou du poids des engins par centimètres carrés de sol.

Comme en agriculture, il faut être techniquement bien meilleur pour vivre de son travail en accord avec la nature que pour « exploiter » du bois avec les solutions brutales que l'industrie nous apporte sur un plateau. Mais même les sylviculteurs engagés sont très influencés par les modalités de récolte des bois. La distance entre cloisonnements est définie par la longueur du bras de l'abatteuse ou du porteur, quand le terme d'exploitabilité n'est pas défini par les scieries ou des têtes d'abatteuses. Dans un monde où le prix du pétrole est faussé, la mécanisation a créé des références de prix rendant les modes de récolte « doux » jusqu'à trois fois plus cher que les systèmes lourds. Résultat : les bûcherons et débardeurs « doux » se raréfient, ce qui incite encore plus les sylviculteurs à accepter des méthodes plus « brutales ».

PRÉFACE. Accompagner les forêts
INTRODUCTION. Languedoc

PARTIE 1 : GUIDE DE SYLVICULTURE

1. La forêt avec et sans les humains

Naissance des forêts françaises et cycle sylvigénétique naturel
La forêt française, ancienne et jeune à la fois
À qui appartient la forêt française ?
Impact de la sylviculture sur la vie des forêts
Sylviculture, changement climatique et transition écologique

2. L'histoire, cadeau ou fardeau ?

Identifier les signes des activités passées
Régime, structure et composition : comprendre le travail des sylviculteurs précédents

3. Comprendre la dynamique et la santé d'une forêt

Décrire les stations
Décrire les « peuplements » d'arbres
Pas de bois sans biodiversité !

4. Imaginer la « forêt future » pour nos enfants

Revoir le sens de la propriété
Quelle place laisser à la « libre évolution » ?
Prolonger le travail ou changer d'orientation
Face au changement climatique : adapter nos pratiques plutôt que la forêt

5. Pratiquer la sylviculture écosystémique

Comment composer entre notre idéal et la réalité ?
Équipements et conditions de travail
Positionner les coupes et travaux dans l'espace et le temps, un repère dynamique
Éclaircir un peuplement, oui, mais comment ?
Peut-on limiter les risques d'incendie et leurs effets ?
Peut-on limiter l'effet des tempêtes ?
Jusqu'à garder les arbres et le couvert des arbres ?
Abattre et débarder avec soin, un défi de compétence
Régénérer la forêt, pourquoi et comment ?
Faut-il dépresser, tailler, élaguer ?
La question de la chasse : intervenir dans la relation arbres-herbivores, pourquoi et comment ?
Bilan du chapitre 5 : petit mémo technique

6. L'univers administratif de la gestion forestière

7. L'économie comme lien vivant entre les métiers

Rentabilité, viabilité et vivabilité : quels métiers voulons-nous ?
Des besoins aux ressources, un lien à reconstruire ensemble
Avec qui travailler, dans quelle relation contractuelle ?
Vendre du bois : à qui et comment ?
De l'efficacité économique des sylvicultures
Comment payer le travail sylvicole ?
Gestionnaire forestier, un métier qui questionne
Forestier, un métier social

PARTIE 2 : TÉMOIGNAGES DE QUELQUES AMIS SYLVICULTEURS D'AUTRES RÉGIONS

- Jacques Hazera, Landes
- Ervard de Turckheim, dans les Vosges du Nord
- Yves Vuilliot, en Picardie
- Mathias Bonneau, dans le Tarn**
- Nicolas Lutji, en Provence
- Virginie Monatte, en Auvergne
- Hans Kreusler, dans le Limousin
- Laurent Bissonnier, en Normandie

CONCLUSION : forestier, un travail d'équilibriste et d'humilité
Bibliographie, Index

ANNEXES

Partie 2 - Témoignages de quelques amis sylviculteurs d'autres régions

MATHIAS BONNEAU,
DANS LE TARN

« C'est cette dimension sociale que je n'avais pas soupçonnée dans mes premières visions d'une forêt parfaite : tous les humains qui gravitent dans et autour d'une forêt la façonnent. »

Combinaison du débroussaillage au cheval avec une reprise à la remorque: grappin derrière un tracteur agricole.

La dernière est une poche de 10 ha coincée sur un versant abrupt, entre un champ cultivé et un ruisseau. Ici, pas de consommation de bois de chauffage, pas d'accès. C'est la forêt de la Balme. Il me semble que c'est celle des quatre qui a le meilleur potentiel, les châtaigniers sont de belle venue bien qu'un peu vieillissants, et il y a çà et là des chênes absolument magnifiques qui ont de longues années devant eux. On y trouve des hêtres si gigantesques que j'ose à peine penser à les couper, d'ailleurs la plupart d'entre eux sont dans un versant abrupt et y resteront pour toujours. Mais c'est aussi la forêt qui me donne le plus de fil à retordre. Les dessertes sont à créer et je n'arrive pas à trouver les débouchés qui puissent rémunérer mes interventions.

J'espère compter prochainement une toute petite forêt de hauts résineux, tous groupés autour de la maison des propriétaires, qui nécessiterait des choix sylvicoles réfléchis et une exploitation précise et propre.

L'AVENTURE FORESTIÈRE

Toutes ces forêts sont à moins de 30 minutes en voiture de chez moi, c'est un choix. Je ne veux pas travailler loin. Je ne dis pas que ce sont "mes" forêts puisqu'elles ne m'appartiennent pas, mais je fais partie des êtres humains qui les fréquentent le plus et en cela, elles sont un peu miennes. Et c'est comme ça que je les aime ; proches de chez moi, parcourues souvent et connues par cœur, autant que possible. Et puis à chaque fois, j'ai des affinités avec les propriétaires, je leur raconte ce que je fais, mes envies, mes doutes. On discute. Ils me font confiance.

C'est cette dimension sociale que je n'avais pas soupçonnée dans mes premières visions d'une forêt parfaite : tous les humains qui gravitent dans et autour d'une forêt la façonnent. J'ai l'habitude de dire que l'on est tous dans cette aventure forestière : la forêt, avec son sol, son climat, ses arbres ; un propriétaire avec son attachement et ses besoins ; et moi, qui donne ma force, mes réflexions et qui a besoin de gagner ma vie. À ce trio s'ajoute notre société qui utilise du bois en échange de l'argent qui permet de me rémunérer, en passant par toute une filière qui transforme, gère et transporte la matière.

Ce petit cercle intime prend du temps à se mettre en place. Souvent les premières coupes sont maladroites. Au début, je ne connais pas encore correctement la forêt, les propriétaires ne savent pas à quoi s'attendre de mon travail. Mais au fil des années, des coupes et des repas partagés, quelque chose se construit. J'arrive à mieux calibrer mes interventions, je sais ce que je pourrai trouver en termes de qualité de bois, les propriétaires apprennent à me faire confiance et je sais les comptes que je dois leur rendre ou les services que je peux leur demander.

On l'a compris : tout ça prend du temps à s'identifier et à se construire. Il y a beaucoup d'invisible, mais c'est ce que j'aime décrypter quand je visite une forêt : qui sont les humains derrière ? Quelle est leur vision ? Qui coupe, comment ? Comment sortent les bois ? Quelle organisation est choisie pour que les sols et les arbres souffrent le moins possible ? Et où vont les bois ? Pour quels usages ?

ÊTRE BÛCHERON : UN CHOIX DE VIE

Mes débuts forestiers datent de mes jeunes années d'adolescent, lorsque j'ai appris à manier la tronçonneuse avec mon père. Il était agriculteur et s'occupait pendant l'hiver de la grande forêt d'épicéas (Le Passet) et des bosquets de

